

sur la civilisation en general
et sur l'origine & la decadence des religions.

L'homme est un être double : c'est une thèse triviale. Mais quels que soient les noms, par lesquels on a designé les deux parties constituantes de la nature humaine : le corps & l'âme, la sensation & la pensée, l'instinct & la liberté, l'expérience & la raison, je crains bien que la plupart des philosophes qui se sont attachés à expliquer leur différence, l'aient nié par le fait; & qu'ils aient pris l'équivoque dans le mauvais sens, c'est à dire de manière à niveler la partie supérieure avec celle qui lui est subordonnée. Ils ont fait résulter la vie du concours de particules d'une matière inanimée, tandis que le corps n'est qu'une masse de matière, que la force vitale s'est appropriée pour y déployer ses fonctions. Ils ont cru pouvoir transformer la sensation par des raffinements successifs la sensation en pensée, tandis qu'elle n'est que la pensée déguisée, la pensée avec l'accessoire d'une apparente passivité. Ils ont fondé la morale sur la combinaison de l'instinct avec la prévoyance ou le raisonnement, tandis que le principe de toute moralité, la conscience, est une impulsion primitive, qui combat puissamment & l'instinct animal et les raisonnements sophistiques qui ne sont pas puisés à la source. Ils ont enfin considéré les axiomes de la raison comme des inductions de l'expérience, tandis qu'il est impossible de faire la plus petite expérience sans présupposer ces mêmes axiomes.

Les